

Crois-Sens en Dieu Seul

2009

Province JDLM

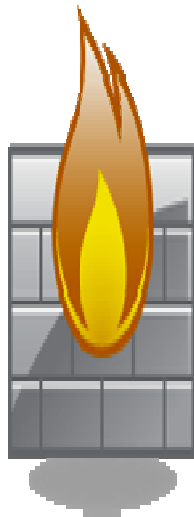
Nº 3

Vieillir en beauté

Que de réflexions on fait sur la vie qui passe! Les unes sont tristes et déprimantes; les autres, sérieuses, lucides et profondes.

Hier soir, j'ai relu, pour la énième fois, des passages du beau livre intitulé : « *Au mitan de la vie* » de Jacques Grand'Maison. J'ai le goût aujourd'hui de partager avec vous ces quelques phrases.

« *Nous avons besoin tout autant d'une spiritualité que d'une politique. Pour surmonter le désarroi et l'apathie, je nous souhaite des passions intelligentes et constructives.*



« *Je crois l'homme plus fort que son destin : celui qu'on lui impose ou celui qu'il s'invente... Une vie qui anime, libère et transfigure le quotidien pour l'amener des dépassements inédits... J'aime ma vie avec sa riche pulpe*

et son ferment de passions. Je m'y accrocherai tant qu'elle me cognera au cœur. En son creux de mystère, il y a bien sûr le vertige de la mort toujours proche. Mais en même temps, je sais la Nouvelle d'un autre enfant à naître au fond de moi... »



L'auteur n'a pas eu une vie facile, tiède et dorée. Tu pourras en prendre conscience à partir de la page 18. Il a fauché large, sur plusieurs continents et abordé de gros problèmes religieux, politiques et sociaux. Les rebuffades ne l'ont pas découragé. Il résume sa vie de religieux dans un monde qui glisse souvent dans la facilité. Pourtant il n'est pas déçu ni déprimé. Au contraire, il approche lentement et lucidement d'une fin de vie qui débouche sur du plus beau et du plus grand.

Comme moi, tu n'as probablement pas eu une vie aussi pétillante que la sienne, tu n'as pas fauché aussi large, mais comme je souhaiterais que tu nous partages tes réflexions sur la vie, ta vie de religieux éducateur – avec un certain recul.

Je t'attends.

F. Normand Dessureault



Si je n'ai pas l'amour ...

Pouvez-vous imaginer que j'aime bien **cet arbre** de notre **poster** thématique ? Qu'il est pour moi comme le Christ crucifié, ayant aimé jusqu'à la fin, vidé de son sang et de son eau, épuisé, tordu, ayant tout donné?

Alors je me dis que si je n'ai pas l'amour, je ne serai jamais comme cet arbre ... qui convient, on ne peut mieux, au thème qu'il illustre.

Cet arbre reflète de la grandeur, de la vigueur, de la vie, ce qu'il fut appelé à être et à devenir. À le voir, il me semble qu'il a vécu comme il convient à un arbre de vivre. Il a pu grandir, donner

des feuilles, des fleurs, des fruits, des semences. Dépouillé comme il est, il me rappelle un grand arbre de son calibre que rencontrent ceux qui gravissent une montagne proche du Lac Jérôme, peu distante de notre chalet. Il a bien travaillé durant sa vie, cet arbre, aurait dit mon grand-père. Je crois bien qu'il y a de nouvelles générations autour de lui et à son pied.

Avouons qu'il ne fait plus grand-chose à présent, si on entend par là qu'il ne produit plus comme avant, mais il est ... ce qu'il est nécessaire qu'il soit maintenant. Il est à l'âge, comme je vois, de n'être qu'exposition au temps, au soleil, à Dieu... Il se laisse faire, sans bruissement, avec quelque craquement, dans le temps qu'il fait, qui tire de lui ce qu'il n'aurait pas encore totalement livré, et qui le transformera totalement.

Cet arbre, il me fait penser aux personnes qui portent sur leurs épaules le poids de quelques douzaines d'années. Je l'aime dans son dépouillement et sa simplicité. Il me rappelle celui que décrit Pamphile Le May dans *Les Gouttelettes* :

**« Autour de l'arbre vieux
qui lentement s'affaisse,
Avec ses nids déserts
et ses pâles festons,
On voit croître et verdier
de vaillants rejetons. »**

F. Charles Gagnon
